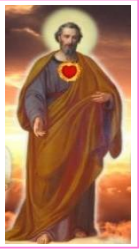




✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 11 mars 2018

4^{ème} **Dimanche de Carême (B) *Lætare !***
Neuvaine de ND de la Miséricorde et de Saint Joseph



VICTOIRE, Tu règneras !
Ô CROIX, Tu nous sauveras !

Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
Ô Croix, source féconde
D'amour et de liberté !

Redonne la vaillance
Au pauvre et au malheureux ;
C'est Toi, notre espérance,
Qui nous mènera vers Dieu !

Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par Toi, Dieu notre Père
Au Ciel nous accueillera !



Moïse et le serpent de bronze
par Adriaen van Nieulandt (peintre flamand du 17^e siècle)



INTROIT: 'Lætare, Ierusalem, et conventum facite, omnes qui diligitis eam; gaudete cum lætitia, qui in tristitia fuistis, ut exsultetis, et satiæmini ab ubéribus consolationis vestræ.'

ANTIENNE : « Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous tous qui l'aimez ! Avec elle soyez dans l'allégresse, vous tous qui portiez son deuil ! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie. »

ORATIO: ‘Deus, qui per Verbum tuum
humáni géneris reconciliatiónem mi-
rabíliter operáris, præsta, quæsumus, ut
pópulus cristiánus prompta devotióne
et álacri fide ad ventúra sollémnia váleat
festináre. Per Dóminum...’

COLLECTE: « Dieu qui as réconcilié
avec toi toute l'humanité en lui donnant
ton propre Fils, augmente la foi du
peuple chrétien, pour qu'il se hâte avec
amour au-devant des fêtes pascales qui
approchent. Lui qui règne... »



Lecture du deuxième livre des Chroniques (2Ch 36). En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem. Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure. Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n’y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu’au temps de la domination des Perses. Ainsi s’accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu’à ce qu’elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m’a donné tous les royaumes de la terre ; et il m’a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu’il monte à Jérusalem ! »



Psaume (137) **R/ Jérusalem, Jérusalem ! Quitte ta robe de tristesse !
Jérusalem, Jérusalem ! Chante et danse pour ton Dieu !**

*Au bord des fleuves de Babylone
nous étions assis et nous pleurions,
nous souvenant de Sion ;
aux saules des alentours
nous avions pendu nos harpes.*

*C'est là que nos vainqueurs
nous demandèrent des chansons,
et nos bourreaux, des airs joyeux :
« Chantez-nous, disaient-ils,
quelque chant de Sion. »*

*Comment chanterions-nous un chant du Seigneur
sur une terre étrangère ?
Si je t'oublie, Jérusalem,
que ma main droite m'oublie !*

*Je veux que ma langue s'attache à mon palais
si je perds ton souvenir,
si je n'élève Jérusalem
au sommet de ma joie.*



Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (Ep 2). Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions

des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés. Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus. Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce, par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus. C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil. C'est Dieu qui nous a faits, il nous a créés dans le Christ Jésus, en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 3). En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »



Marie, sa mère, était fiancée à Joseph : or, avant qu'ils eussent mené vie commune, elle se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint. (Mt, 1, 18)
 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. (Jn, 1, 11)
 Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant sa conception. (Lc 2, 21)
 Symeon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici l'enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même, un glaive te transpercera l'âme ! (Lc 2, 34-35)
 L'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi, prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire péir. (Mt, 2, 13)
 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et entra au pays d'Égypte. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée, il se plaça en Éthiopia, son père, il craignit de s'y rendre. (Mt 2, 21-22)
 Ils se mirent à le chercher parmi leurs parents et connaissances. Mais ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent, toujours à sa recherche, à Jussasaint. (Lc 2, 44-45)



L'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie, ton épouse car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint. Elle enfante un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. (Mt, 1, 20-21)
 Ils vivent donc en hâte et troublés, comme les voyageurs qui ne trouvent ni couchai dans une mangeoire. (Lc 2, 16)
 Elle enfante un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, qui sauvera son peuple de ses péchés. (Mt 1, 21)
 Mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations. (Lc 2, 30-31)
 Il y demeure jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi devait s'accomplir l'oracle des prophètes : "d'Égypte j'ai appelé mon fils". (Mt 2, 15)
 Il se retira dans la région de Galilée et vint s'établir dans une ville appelée Nazareth. Ainsi devait s'accomplir l'oracle des prophètes : On l'appellera Nazareth. (Mt, 2, 23)
 Au bout de trois jours, ils le trouvent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. (Lc 2, 46)

Les sept Douleurs et les sept Joies de Saint Joseph

Neuvaine de Saint Joseph (11-19 mars) – Prière du Pape Léon XIII

Saint Joseph ! Nous recourons à vous dans notre tribulation, et après avoir imploré le secours de votre très sainte Épouse, avec confiance nous sollicitons aussi votre patronage. Par la tendresse qui vous a uni à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté les héritiers que Jésus-Christ S'est acquis au prix de son Sang, et de nous secourir par votre puissance et par votre prière dans nos nécessités. Ô très sage Gardien de la divine Famille, défendez la vraie descendance de Jésus-Christ ! Ô Père

très aimant, préservez-nous de toute souillure d'erreur et de corruption ! Ô notre très puissant Protecteur, soyez-nous propice et assistez-nous, du haut du Ciel, dans le combat que nous livrons contre la puissance des ténèbres ! Et, de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, délivrez aujourd'hui la sainte Église de Dieu, délivrez-nous des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez-nous votre constante protection afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle dans le Ciel. Amen.

**SUB TUUM PRÆSIDIUM *
confugimus, sancta Dei Gene-
trix, nostras deprecationes ne
despicias in necessitatibus; sed
a periculis cunctis libera nos
semper Virgo
gloriosa et benedicta.**



*Sous votre protection,
nous nous réfugions
sainte Mère de Dieu,
ne rejetez pas les prières que
nous vous adressons dans nos
nécessités ; mais délivrez-nous
de tous les dangers,
Vierge toujours
glorieuse et bénie.*

Le signe du serpent de bronze

Commentaire de saint Augustin sur l'Évangile de saint Jean

« Par sa mort, le Christ nous a délivrés de la mort : la mort l'a saisi, et il a tué la mort. Vous le savez, frères, *Dieu n'a pas fait la mort*, l'Écriture l'affirme : *il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants, il a créé toutes choses pour qu'elles subsistent*, mais, ajoute l'Écriture, *par la jalousie du diable, la mort est entrée dans le monde*. Or Jésus, le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, est devenu mortel, car *le Verbe s'est fait chair*. Il a donc reçu la mort, et il a cloué la mort en croix. C'est ce qui a été donné en figure autrefois : *de même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne par lui la vie éternelle*. C'est là un symbole important. Le peuple d'Israël était prostré dans le désert par des morsures de serpents, il mourut un grand nombre de gens. Le Seigneur ordonna à Moïse de faire un serpent d'airain et de l'élever sur une hampe dans le désert, et d'avertir le peuple : si quelqu'un était mordu par un serpent, qu'il regarde le serpent élevé sur la hampe. Quels sont ces serpents qui mordent ? Les péchés qui nous viennent de notre condition mortelle. Quel est le serpent élevé ? Le Christ mort en croix. La morsure du serpent est mortelle, la mort du Seigneur donne vie. Le Christ est la vie, et pourtant il est mis en croix. Le Christ est la vie, et pourtant il est mort. Mais dans la mort du Christ la mort est morte : en mourant, la Vie a tué la mort, la plénitude de la vie a englouti la mort, la mort a été absorbée dans le corps du Christ. Mais nous aussi, nous le dirons à la résurrection, lorsque nous chanterons un chant triomphal : *Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? D'ici là, frères, pour guérir du péché, regardons le Christ en croix. Ceux qui regardaient le serpent de bronze ne périssaient pas des suites des morsures des serpents ; ceux qui contemplant avec foi la mort du Christ sont guéris des morsures des péchés. Jadis ils furent libérés de la mort pour une vie qui n'avait qu'un temps ; maintenant, c'est pour obtenir la vie éternelle.* »